

Burundi : un réseau de traite des femmes démantelé

À 15/12/2020 Source Belga La police burundaise a sauvé plus d'une centaine de jeunes femmes et les a libérées des mains de trafiquants d'êtres humains, indique-t-elle mardi. Elle a trouvé les femmes emprisonnées et maltraitées dans un commerce dans la banlieue de la ville de Bujumbura.

Deux personnes ont été arrêtées et les femmes sont toujours interrogées par la police. Une enquête a été ouverte sur la société qui sert de façade et qui aurait des filiales au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie. Les femmes auraient, selon un porte-parole de la police, été détenues dans des conditions épouvantables pendant au moins deux semaines. Elles étaient dans l'attente que leurs ravisseurs puissent les vendre et les envoyer au Qatar, en Arabie Saoudite ou à Oman, en tant que travailleuses domestiques ou prostituées. De nombreuses jeunes filles issues de familles pauvres se font promettre un emploi au sein de foyers de riches Arabes mais beaucoup d'entre elles sont ensuite victimes d'abus et d'exploitation sexuels. Le FORSC (Forum pour le renforcement de la société civile), a demandé dans un communiqué pourquoi la police était si contente de montrer les victimes, sans toucher (aux) auteurs, pourtant bien connus. Forsc indique que le voyage des femmes en attente de départ était organisé avec la complicité des autorités du régime de feu Pierre Nkurunziza. Ce dernier avait déclaré que ces pays lui avaient demandé une main-d'œuvre.